

Le double rôle du Premier critiqué

■ CD&V et Open VLD critiquent la sortie politique d'Elio Di Rupo.

Di Rupo se multipliant dans la presse du week-end, cela grince au sein de son gouvernement. Dimanche, le vice-Premier ministre Open VLD Alexander De Croo est sorti de ses gonds. *"Je ne trouve quand même pas très prudent de la part d'un Premier ministre en affaires courantes d'aller comme cela à l'aventure"*, a-t-il maugréé sur VTM.

Pour rappel, le Premier ministre Elio Di Rupo avait enfilé ce week-end sa casquette de président du PS en titre pour plaider la reconduction au fédéral de la tripartite classique sortie renforcée du scrutin.

Manifestement, au CD&V non plus, on n'a pas trop apprécié la sortie que s'est octroyée le socialiste Elio Di Rupo dans les médias. Lundi, Kris Peeters s'est montré particulièrement agacé. *"Di Rupo dit ce qu'il pense devoir dire, a ironisé celui qui est toujours*

le chef de file du gouvernement flamand. J'ai lu et entendu ce week-end pas mal de choses. Egalement des choses qui ne facilitent pas les affaires."

Ces critiques ne sont pas vraiment une surprise. Les partis flamands de la majorité fédérale sortante n'apprécient que très modérément le rôle que joue Elio Di Rupo dans la formation des coalitions régionales, en Wallonie et à Bruxelles. Ils font valoir qu'un Premier ministre doit observer une certaine réserve pour tenir son rôle de chef d'équipe.

Chez les socialistes, on ne comprend pas les critiques. *"Quelle règle aurait-il enfreint ?, martèle-t-on. En Belgique, la liberté d'expression est un fait. Elio Di Rupo est quand même président du PS en titre. Nous sommes en affaires courantes. Cela veut dire qu'il faut assurer la continuité du service public et qu'aucune décision ne peut être prise qui engagerait le prochain gouvernement. C'est le cas. Sa mission de formateur dans les Régions ne peut pas avoir d'influence sur son rôle de Premier ministre."*

V.R.